

Source: Sophie Prevost

Université Marc Bloch, Strasbourg 2
19-21 octobre 2006

Colloque international

La quantification et ses domaines

Si la quantification et ses différents modes d'expression ont déjà fait l'objet d'une très abondante littérature, il n'en reste pas moins de nombreuses pistes à explorer, dans des domaines diversifiés de la linguistique française, typologique ou contrastive, envisagés aux différents niveaux de l'analyse linguistique et discursive. Au niveau de la sémantique lexicale, bon nombre de marqueurs restent encore en marge des analyses, dans les domaines de la :

- morphologie : les formants pluri-, multi-, poly- ; bi-, tri-, mono-, etc. ...
- syntaxe et sémantique des :
 - o déterminants/pronoms (ou locutions déterminatives et pronominales) : aucun/pas un /nul ; une dizaine, centaine ; (bon) nombre de, quantité de, plein de N vs un plein N de, ...
 - o adjectifs : seul, unique, singulier, pluriel, multiple, nombreux, triple, quadruple, innombrable, infini, etc.
 - o noms : quantité, pluralité, grandeur, nombre, intensité, majorité/minorité, masse, multitude, les N collectifs du type de singleton, duo, quatuor ou désignant une quantité « structurée » (pile, série) ou « non structurée » (tas, amas, etc.) ainsi que les N de dimension (longueur, largeur, volume, poids, etc.)
 - o adverbes (ou locutions adverbiales) de quantification générique (généralement, habituellement, fréquemment, tout le temps), de fréquence (parfois, quelquefois, de temps en temps) ou autres (en nombre, en masse, en foule, dans l'ensemble, globalement...)
 - o verbes ou locutions verbales : compter dénombrer, quantifier, recenser, multiplier/démultiplier, diviser, dénombrer, mesurer, etc.

Quelles sont les contraintes qui pèsent sur ces formes ? Quelles sont celles qui expriment strictement la quantité ? Quelles formes permettent l'expression de la quantification exacte vs approximative (douze étudiants vs une douzaine d'étudiants) ? Quels rapports entretiennent les marqueurs proches : nombre de N vs de nombreux N ; une majorité de/en majorité/majoritairement ?

Au niveau des concepts et notions, subsistent la délicate question de la séparation entre quantité et intensité et celle, corollaire, du passage de la première à la seconde (et inversement) cf. p.e. une centaine de manifestants vs des centaines et des centaines de manifestants, surnombre vs surqualification, un grand (mur+con+courage) etc. ? Avec, également, un retour nécessaire sur la notion de gradation que l'on assimile généralement à celle d'intensité et donc sur les adverbes de gradation de type très qui oscillent entre intensité et quantité.

Au niveau des structures, les pistes à explorer sont nombreuses :

- l'émergence d'interprétations « plurielles » à partir de combinaisons ne présentant aucune marque de pluralité (cf. Paul a sauté jusqu'au soir)
- une réanalyse de la conversion massif/comptable (et réciproquement) notamment via la modification adjectivale : cf. un vin blanc vs un vin délicieux) ;
- la question des équivalences entre différentes structures : Marie a multiplié les gaffes aujourd'hui/Marie a fait plusieurs

gaffes aujourd'hui/Marie a fait souvent des gaffes aujourd'hui ;
Cinq invités en/de plus vs En plus des cinq invités...

· le rôle de la coordination dans l'expression de la quantité et des marqueurs autres que et qui la génèrent (comme+ainsi que+...). Si l'objectif principal du colloque est d'étendre l'inventaire des marqueurs de la quantification et de décrire fonctionnement de formes moins courues que les « indéfinis » célèbres tout, chaque, quelques, plusieurs, ou le partitif du etc., l'analyse de formes plus « inédites » devrait favoriser des retours fructueux sur ces indéfinis.

AU niveau de la méthode d'analyse, la démarche privilégiée par les théories de sémantique formelle, qui a considérablement fait progresser notre connaissance des marqueurs de la quantification, opère sur des énoncés fabriqués inscrits dans un contexte minimaliste, méthode qui a fait ses preuves. Une approche complémentaire consisterait à analyser l'emploi des différents marqueurs sur la base de corpus dans une perspective à la fois quantitative (fréquence d'emploi relative de divers marqueurs suivant les époques historiques, suivant l'opposition entre l'oral et l'écrit et suivant des genres textuels donnés) et qualitative (contraintes d'emploi aux niveau syntaxique et sémantico-référentiel).

Au niveau historique, enfin, la constitution et l'évolution des différentes familles de quantificateurs a fait l'objet de diverses études (cf. notamment M. Haspelmath, 1997). Il reste toutefois à en tracer finement les étapes sur la base de données empiriques précises et à les confronter aux modèles élaborés dans le cadre de la théorie de la grammaticalisation

Le colloque accueille toutes les contributions, portant sur le français ou sur d'autres langues, s'inscrivant dans ces domaines.

La durée des exposés est de 35 mn (discussion comprise)

La publication des actes est prévue.

Calendrier

Proposition de communication : à envoyer pour le 15 mars 2006

Les propositions sont à envoyer à : collquan@umb.u-strasbg.fr

- Le nom, le prénom, l'affiliation et le titre de la communication seront sur une page à part

- Sur une 1 page max. figureront le titre, l'argumentaire, les exemples et les références bibliographiques.

Notification d'acceptation : 1er mai 2006

Renseignements complémentaires (programme, lieu, hébergement, etc.)
Septembre 2006

Comité d'organisation :

Responsables : G. Kleiber & C. Schnedecker

Composante SCOLIA (LILPA-EA1339)

Comité scientifique :

J.-C. Anscombe (CNRS, LLI, Paris), J. Auwera (Anvers), W. De Mulder (Anvers), P. Cappeau (Poitiers), B. Combettes (Nancy II), F. De Oliveira (Porto), N. Flaux (Arras), M. Goyens (Leuven), G. Kleiber (Strasbourg II), D. Leeman (Paris 10), L. Mélis (Leuven), C. Muller (Bordeaux), D. Paillard (CNRS), J.-C. Pellat (Strasbourg II), R. Sock (Strasbourg II), C. Schnedecker (Strasbourg II), I. Tamba (EHESS, Paris), I. Tsamadou-Jacobberger (Strasbourg II), M. Van Peteghem (Lille III), S. Vogeleer (Bruxelles), M. Wilmet (Bruxelles).